

DIS (LUI QUE TU) L'AIMES
Par
Jean-Guy Ducreux

DÉPOSÉ WGA\W 2004

Jean-Guy Ducreux
165 route de Lorry
57050 - METZ
T: 03.87.32.59.62
E: jean-guy@ducreux.fr

1 INT. CHAMBRE À COUCHER LUCIE - JOUR

SIMON (35, revenu de tout) ouvre les yeux.

Il est allongé, ouvre la bouche et respire profondément.

Près de lui une forme s'ébroue: LUCIE (30) qui continue à dormir.

Simon se lève et s'habille. Le ciel de Paris est magnifique.

2 INT. CUISINE LUCIE - JOUR

Simon habillé fume. Il est assis à la table, et griffonne quelques mots.

Mais sa bouche se tord. Il froisse le papier et le glisse dans sa poche.

3 INT. CHAMBRE À COUCHER LUCIE - JOUR

Simon passe devant la porte.

Lucie se réveille.

LUCIE
Simon?

SIMON
Je vais acheter des clopes.

Lucie acquiesce d'un air fataliste.

Simon veut parler. Mais se tait.

Lucie détourne la tête.

4 EXT. DEVANT BUREAU DE TABAC - JOUR

Simon sort, clope au bec, paquet de cigarettes dans la main.

5 **EXT. PATISSERIE - JOUR**

Simon passe, puis s'arrête finalement face à la devanture. Il jette sa cigarette dans le caniveau et rentre. L'eau du caniveau emporte le mégot.

6 **INT. PATISSERIE - JOUR**

La PÂTISSIERÈ (30) met deux beaux gâteaux dans un carton.

PATISSIERE
Et avec ça?

SIMON
Rien. Si... Mettez-moi deux croissants s'il vous plaît. Vous n'avez pas de fleurs?

La pâtissière glousse doucement en prenant les croissants.

PATISSIERE
Non, Monsieur. Désolée.

Simon sourit. Il tend un billet de vingt euro.

7 **INT. CUISINE LUCIE - JOUR**

Lucie, habillée, taciturne, prend son café. Elle trempe --

-- une tartine dans son bol. Le TELEPHONE SONNE. Elle décroche.

LUCIE
Oui?

Son visage s'illumine.

LUCIE
Non, j'ai pas déjeuné. Je vais nous faire du café.

Elle raccroche et se dépêche de faire disparaître sa tartine dans la poubelle. Elle reverse son café dans la cafetière, et enlève les miettes de la table.

8 **EXT. RUE DE PARIS - JOUR**

Simon regarde devant lui: un magasin de fleurs.

Simon hésite, puis compose un numéro sur son portable.

SIMON

Paul? -- Je vais bien, merci. Ils m'ont demandé de rester quelques jours de plus. Vous le dites à Yvette? -- Oui, passez-la m--

Une main arrache le téléphone cellulaire à Simon.

RACHID (20, beur) s'enfuit à toutes jambes avec son butin.

SIMON

Hé!

Simon s'élançe à sa poursuite, pâtisseries en main.

9 **INT. CHEZ LES PARENTS D'YVETTE - JOUR**

PAUL (55, grisonnant) raccroche son téléphone sans fil.

Il s'avance dans le salon où YVETTE (30) donne le sein à un NOUVEAU NÉ.

YVETTE

C'était Simon?

PAUL

On a été coupés. Il doit rester à Paris.

YVETTE

Ah?

Le visage d'Yvette exprime toute la douleur du monde.

PAUL

Tu n'as besoin de rien, ma fille?

9 *scène suite...*

YVETTE

Non... Si. Occupe-toi des enfants s'il te plaît.

Paul se tourne vers le fond de la pièce, où DEUX BAMBINS (garçon et fille, 6 et 4 ans) jouent aux cubes sur le sol. Paul prend la petite fille dans ses bras.

PAUL

Allez.. on va promener avec Papie.

10 **EXT. AUTRE RUE DE PARIS - JOUR**

Rachid court. Simon court après lui, rattrapant visiblement son retard.

Simon ceinture Rachid, et le projette sur le sol.

Il se baisse et ramasse son téléphone portable.

Mais soudain une main l'agrippe par la gorge et le tire violemment en arrière.

La tête de Simon frappe durement sur un poteau métallique.

Il tombe, inconscient, aux pieds de MOUSSA (20 ans, beur).

MOUSSA

Tu vois qu'on doit toujours travailler à deux.

RACHID

Grand con!

Rachid se relève, regarde Moussa d'un air méprisant, reprend le portable et donne un coup de pied à Simon, dont le corps glisse dans le caniveau.

RACHID

Tu veux un croissant?

11 **INT. CUISINE LUCIE - JOUR**

Lucie regarde l'horloge murale d'un air impatient.

Elle se lève et se sert un bol de café.

12 **EXT. AUTRE RUE DE PARIS - JOUR**

L'eau du caniveau caresse la tête de Simon. Il ouvre un oeil.

Devant lui une main ramasse les gâteaux. Un doigt sale ouvre le carton, et l'oeil de LÉONIE (60, clocharde) inspecte la bouillie à l'intérieur.

Léonie passe son doigt dans les pâtisseries, et goûte. Elle se lèche les babines. Simon bronche légèrement.

LÉONIE

Ah, il est gentil. Ça faisait longtemps.

Léonie avale un gâteau. Elle va se ruer sur l'autre gâteau, mais se ravise.

Elle débouche une bouteille de gros rouge qui tache, et --

-- relève la tête de Simon, lui forçant le goulot dans la bouche.

LÉONIE

Tiens, c'est pour le remercier.

Le vin coule dans le gosier de Simon, déborde et se répand sur sa chemise.

Simon tousse, crache, repousse Léonie. Il réussit à se lever.

Léonie lui assène un coup de parapluie sur la tête. Simon tombe inanimé.

LÉONIE

Blanc-bec.

Le pas de Léonie s'éloigne, poussant une hypothétique poussette très sale.

13 **INT. CUISINE LUCIE - JOUR**

Lucie regarde l'horloge. Elle saisit son téléphone, compose.

La SONNERIE semble interminable.

LUCIE

Allô? Simon?

13 *scène suite...*

RACHID (OFF)
Oh, qui c'est la meuf? Elle va m'user mon
talifoune. Raccroche, conasse!

Lucie, interloquée, s'exécute. Elle regarde dans le vide, perplexe. Fataliste, elle boit une goutte de café et se beurre une tartine.

Puis brusquement elle rejette le tout rageusement, et se rue sur le buffet. Du tiroir des couverts elle saisit un scalpel, enlève sa montre et --

-- se met à lacérer lentement, calmement, savoureusement, le dessus de son poignet gauche. Lucie grimace, soupire langoureusement, et s'assoit.

14 **EXT. AUTRE RUE DE PARIS - JOUR**

Simon ne bouge toujours pas, faisant un barrage dans le caniveau.

Une PETITE MAIN (10 ans) va vers sa poche revolver, tire son portefeuille.

SIMON
Hé! Non!

Des PAS D'ENFANT s'éloignent rapidement. Simon ne peut pas bouger.

15 **INT. CHEZ LES PARENTS D'YVETTE - JOUR**

Yvette tient le téléphone sans fil en main, parcourant la pièce.

YVETTE
Simon?

RACHID (OFF)
Oh, la pétasse! T'as pas compris?

YVETTE
Non mais, qui êtes-vous?

RACHID (OFF)
Saddam Hussein, salope! Et je vais te niquer si tu
raccroches pas!

15 *scène suite...*

YVETTE
Où est mon mari?

RACHID (OFF)
Pas vu. Faut mieux le tenir en laisse, chienne! --
(CLIC)

Yvette regarde le téléphone sans comprendre. Le bébé PLEURE.

16 **EXT. AUTRE RUE DE PARIS - JOUR**

DEUX GENDARMES arrivent à hauteur de Simon, et l'assoient.

SIMON
Merci. Je croyais que je --

GENDARME 1
Putain, t'as senti? Qu'est-ce qu'il tient!

Le Gendarme 2 fiche une paire de claques à Simon.

GENDARME 2
Oh, mon bonhomme...

GENDARME 1
Alors, on a trop fêté?

Simon reprend graduellement conscience.

SIMON
Fêté quoi?

GENDARME 2
Ah, ça, c'est à toi de nous le dire. Papiers!

Simon se relève avec difficulté. Il fouille sa poche revolver.

SIMON
J'ai pas.

16 *scène suite...*

GENDARME 2
Eh ben, tu vas nous suivre.

Le Gendarme 1 se retourne pour laisser passer une femme.

Il le fait de manière ostentatoire. La passante, Lucie, a les yeux rivés sur lui, et ne voit pas qui est l'homme tombé à terre. Elle hausse les épaules.

Le Gendarme 2 apprécie l'anatomie avantageuse de Lucie qui s'éloigne. Il sourit. Son collègue le rappelle à l'ordre d'un air amusé en lui tirant la manche.

Simon se gratte la tête.

SIMON
Je me rappelle pas.

GENDARME 2
Rappelle pas quoi?

SIMON
Qui je suis.

GENDARME 1
(se marre)
T'as vu ce que je te disais?

Simon est complètement désemparé. Lucie est loin.

17 **INT. CHEZ LES PARENTS D'YVETTE - JOUR**

C'est le soir. Yvette a la tête posée sur la table du salon, le corps secoué de sanglots. La main de son père vient lui caresser le dos affectueusement.

YVETTE
Il ne va pas rentrer. Jamais.

PAUL
Bien sûr que si.

YVETTE
Non. J'en ai le pressentiment.

18 **INT. BUREAU MEDECIN - NUIT**

L'atmosphère d'un hôpital. Des radios crâniennes sur un mur lumineux.

Un MEDECIN (35) examine les radios de Simon assis face à lui.

MEDECIN

Il n'y a pas de lésions. Vous avez eu un choc.

SIMON

Je vais m'en sortir?

MEDECIN

Ça va vous revenir. On a fait paraître des photos dans la presse. Ça devrait pas tarder.

SIMON

Je veux rentrer.

MEDECIN

Où?

Simon, les traits las, le regarde fixement.

MEDECIN

J'ai l'impression que vous avez eu un choc...
émotionnel. Plus que physique...

Simon hoche la tête servilement. Il est assis dans un fauteuil roulant.

On FRAPPE à la porte. La porte s'ouvre.

MEDECIN

Emmenez-moi ce patient s'il vous plaît. Amnésie.
On va le garder quelque temps.

Deux mains de femme saisissent les poignées du fauteuil roulant de Simon.
La main gauche est ornée d'un sparadrap cachant des lacérations.

LUCIE (OFF)

Bien, Docteur.

18 *scène suite...*

MEDECIN
Voici son dossier.

Lucie saisit le dossier et conduit Simon hors de la pièce.

19 **INT. HOPITAL, COULOIR - NUIT**

Simon fixe le couloir blanc, lisse, sans aspérités. La porte de referme.

Lucie ouvre le dossier. Elle en tire un billet froissé.

INSERT -- NOTE ECRITE PAR SIMON

“Lucie, je te quitte. Pardonne-moi... Simon”

RETOUR A SCENE:

Lucie a une larme. Elle s’agenouille et se campe devant Simon.

LUCIE
Je vais prendre bien soin de vous.

Simon sourit.

LUCIE
D’abord il vous faut un nom. Je vais vous appeler
“Simon”.

Simon hoche la tête. Lucie se redresse et pousse la chaise roulante.

LUCIE
Ensuite on ne va pas rester ici. J’ai presque
terminé ma garde. On ira chez moi.

SIMON
Je veux bien, mais je ne cr--

19 *scène suite...*

LUCIE

Mais si! Tu verras, Simon, je vais prendre bien
soin de toi. Pour toujours.

FONDU AU NOIR :